

Vive le Roi Machia'h

M A I N T E N A N T

N°452 - 03 Mar-'Hechvan 5780/01 Novembre 2019 - Parachat Noa'h - Retrouvez-nous sur le site viveleroi770.com, contactez-nous par email à viveleroi770@gmail.com - Tél.053-2770419



Sim'hat Bet Hachoéva dans le quartier du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h

Le sommet du Chabbat

Au début de la Paracha de cette semaine, il est écrit : « Et voici la descendance de Noa'h, Noa'h... » Noa'h est répété deux fois. Pourquoi ? Parce qu'il apportait de la satisfaction à Hachem, mais aussi au monde.

De plus il est écrit dans la Parachat Bérechit : « Il se reposa le septième jour », se reposa se dit « Na'h » contenant les mêmes lettres que Noa'h. Le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h explique à ce propos, que Noa'h représente le repos et même le Chabbat. Il est dit dans le Talmud que si nous, les Juifs, respectons deux Chabbat comme il se doit, nous serons immédiatement délivrés. Le Rabbi poursuit en disant que ce ne sont pas deux Chabbat, mais deux niveaux dans le Chabbat. Le niveau de « Chamor », qui représente la femme (la Mal'hout) au départ, puisque c'est la préparation et l'entrée du Chabbat. Puis le niveau de « Za'hor » (Za'har, l'homme), qui est le point intrinsèque du Chabbat. Le fait que l'esprit de l'homme est occupé pendant tout le Chabbat à l'étude de la Torah. Le Chabbat, l'âme divine se dévoile pleinement, et à ce moment-là, l'homme se connecte véritablement à l'Esprit d'en-haut. Mais il y existe un troisième niveau. Celui-ci se nomme : « **Chamor ve Za'hor Bedibour E'had** », c'est le niveau que l'on atteint après Min'ha, lors de la Séouda Chlichite (Raava de Raavine). A lieu, à cet instant, une telle proximité avec l'Essence divine, que les Mitsvot deviennent pour nous **un objet de désir profond**. Et c'est exactement ce que nous vivons lorsque sera dévoilée aux yeux de tous, la Délivrance immédiate. (Gabriel Beckouche)

La journal de cette semaine est dédié au mérite de
Gabriel Ben Mercedes Sarah
une bonne santé et une grande réussite
dans la diffusion des sources et pour la Guéoula Pratite et Clalite

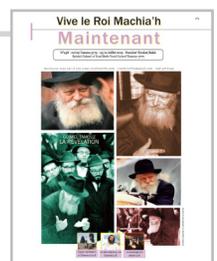
Hayom Yom

«Machia'h et Guéoula»

(Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

1er Mar 'Hechvan (second jour de Roch 'Hodech) : D.ieu récompensera le mois de Mar 'Hechvan par l'inauguration du Troisième Temple. Le Midrach « Yalkout Chimoni (Mela'him) » cite le fait que le Premier Temple fut inauguré au mois de Mar 'Hechvan, mais ne fut ouvert qu'au mois de Tichri suivant. Le Yalkout conclut qu'il en avait été de même avec le Tabernacle que construisit Moché : l'ouvrage fut achevé au mois de Kislev, mais on ne le mit sur pied qu'en Nissan, et cela engendra une « dette » morale à l'égard du mois de Kislev, puisque celui-ci fut privé de cette inauguration. D.ieu dit alors : « C'est à moi de payer cette dette ». Et comment D.ieu la lui remboursa t-il ? Par l'inauguration de l'époque des 'Hachmonaïm, qui arriva au mois de Kislev. Ainsi en sera t-il pour Mar 'Hechvan, auquel D.ieu remboursera la dette par l'inauguration du Troisième Temple, de la même façon que le Second Temple fut ré-inauguré à 'Hanouka. Et même plus encore puisque le Troisième Temple constituera une « double consolation ». (Chabbat Noa'h 5744-1984)

Inscrivez-vous pour une dédicace dans le journal spécial **20 Mar-'Hechvan 5779** et soyez partenaire de la diffusion des sources **053-2770419**



Extrait de l'allocution (Si'ha)
 Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Parachat Noa'h
 4 Mar'-Hechvan 5752



Un monde qui est complètement Chabbat

Le Chabbat de la Parachat Noa'h est un Chabbat général car il est le premier Chabbat pendant lequel se complète le travail des six jours de la création qui suivent le Chabbat Bérechit (la conclusion des fêtes du mois de Tichri et après elles, vient l'essentiel du travail dans le monde, les cieux et la terre et toutes leurs armées).

Comme nous pouvons le constater dans le nom de la Paracha : Noa'h qui vient du langage de Menou'ha, le repos : « La satisfaction qui vient du repos de l'homme qui s'arrête de travailler, comme il est dit : Il s'abstient de tout travail lors du septième jour comme il est traduit (par Ounkelos) « Il se reposa le septième jour » (et plus exactement lorsqu'il est dit : Noa'h, Noa'h par deux fois, « Il satisfait les mondes supérieurs et il satisfait les mondes inférieurs » ce qui implique deux niveaux du Chabbat, le Chabbat inférieur et le Chabbat supérieur).

Le monde nouveau

Et nous pouvons remarquer que lors du Chabbat Bérechit, tout le travail de la semaine y est inclus de manière potentielle. Par contre, le Chabbat Noa'h représente l'unité de mesure qui permettra le travail des jours de semaine lorsqu'ils sont reliés à l'action. Ou sous une autre forme : lors de la Paracha Bérechit, la situation du monde se trouve sous sa forme suprême (en potentiel), alors que lors de la Parachat Noa'h, la situation du monde se trouve sous l'angle du travail de l'homme (dans l'action). Car même dans ce monde, ici-bas, la situation est celle de l'éclaircissement et de la purification car : « Il vit un nouveau monde ».

L'Eternel est D.ieu

Or, la particularité du travail de Noa'h qui a « trouvé grâce aux yeux de l'Eternel (Avayé) » permet de dévoiler dans le monde le Nom Avayé (« l'Eternel ») qui transcende le monde - et il ne s'agit pas uniquement du Nom Avayé qui s'habille dans le monde par l'intermédiaire du Nom Elokim, « Avayé Deletata, Avayé d'en-bas » mais aussi du Nom Avayé qui transcende complètement le monde, c'est-à-dire « Avayé Deleéla, Avayé d'en-haut ».

C'est pour cette raison que Noa'h a vu un monde nouveau, une nouveauté absolue, le dévoilement du Nom Avayé (Deleéla) qui transcende le monde, c'est à dire que dans la réalité du monde tel qu'il a été créé par le Nom Elokim, se dévoile le Nom Avayé. Jusqu'au niveau où l'on reconnaît de la manière la plus claire que « Avayé Hou HaElokim, l'Eternel est D.ieu ». Il faut que la rétraction, la contraction, le voile qui est en fait Elokim, soit reconnu en vérité comme étant Avayé, grâce au fait que le Nom Avayé se dévoile et s'inscrit dans la réalité du monde qui a été créé grâce au Nom Elokim. Alors, sera attiré et dévoilé le niveau suprême du Nom Avayé (celui que l'on nomme « Avayé

Deleéla »). Puis l'on s'élèvera vers les niveaux les plus élevés, pas-à-pas, comme il a été expliqué au sujet de ce que l'on dit pendant la prière de la Neïla à sept reprises : « Avayé Hou HaElokim » pendant Yom HaKippourim.

Kiddouch Lévana

Selon tout ce que l'on vient de voir, il est compréhensible que lorsqu'on trace un bilan spirituel après la première semaine de travail dans le monde lors de l'année 5752 « qui sera une année contenant des merveilles », et que nous en arrivons à la conclusion que la chose ne dépend plus que du Machia'h notre juste, lui-même, ceci doit s'exprimer par une attention particulière au Kiddouch Lévana (sanctification de la lune) « car ils se renouvelleront comme elle », lors de la délivrance véritable et complète par l'intermédiaire du roi David, le Messie « David, le roi d'Israël est vivant et existant ».

« Va pour toi » en Terre Sainte

D'une façon plus explicite, l'ordre divin s'accomplira incessamment, celui que nous allons lire maintenant au moment de Min'ha : « Va pour toi... vers la Terre que Je te montrerais », en notre Terre Sainte, car « c'est à ta descendance que J'ai donné cette Terre depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate, le Kini, le Knizi et le Kadmoni..., la terre des dix peuples (Rachi sur le verset), et sur notre Terre Sainte elle-même, « tu iras et voyageras vers le Sud », « Du côté de Jérusalem... le mont Moriah », et de là où il sera, « vers l'endroit de l'autel », car « sa place est très précisément calculé (Rambam, lois du Temple au début du Ch. 2 où il est dit : « C'est l'endroit qu'a construit Noa'h lorsqu'il sortit de l'arche »).

« Et là-bas, nous ferons devant Toi... selon le Commandement de Ta volonté », y compris le Kiddouch Lévana dans sa plénitude de manière à recevoir la Présence Divine « Pour paraître devant Elokim, D.ieu à Tsion » et de plus, « Pour paraître... devant le visage du Seigneur Avayé ». Comprenant aussi l'unification entre le Nom Avayé et le Nom Elokim qui est mis en valeur lors du Kiddouch Lévana « Avayé Hou HaElokim, l'Eternel est D.ieu », pour monter de niveau en niveau par sept fois : « Avayé Hou HaElokim » que nous disons à la Neïla lors du jour de Kippour (après avoir dit « Chema Israël Avayé Elokénou, Avayé E'had » une seule fois, puis « Barou'h Chem Kevod Mal'houto Leolam Vaéd » par trois fois).

Le résultat est à la mesure de l'effort

Les faits remontent à 5735 (1975). Par un beau matin d'été, Reb Bentzion Raider, homme d'affaires londonien, atterrit à Détroit (Michigan, USA)...

Une journée chargée en rendez-vous d'affaires et qui se prolongea jusqu'au soir. A ce moment, une dernière rencontre restait à affronter. L'un de ses amis avait organisé une réunion amicale avec un cercle de connaissances, et avait invité Reb Bentzion à discourir sur un thème du Judaïsme, car ce dernier était connu pour son érudition et son attachement à la Torah.

L'un des auditeurs présents se distingua par une avalanche de questions sur les Téfilines, du genre «Pourquoi doit-on vraiment revêtir les Téfilines ? » ou «Pourquoi ceux-ci doivent-ils être de couleur noire ? »...Le sentiment de Reb Bentzion était que cet homme questionnait dans un esprit critique et négatif, mais il répondit de son mieux à ces questions. La soirée se termina aux alentours de deux heures du matin. Alors qu'il s'apprêtait à sortir, Rav Raider eut une pensée éminemment pratique. S'approchant de l'auditeur problématique, il lui demanda d'une manière qui se voulait perspicace : «J'ai senti que vous étiez particulièrement intéressé par la Mitsva des Téfilines... » «Je les mettais autrefois, mais voilà déjà vingt ans que cela ne m'arrive plus», répondit l'interpellé.

«Il est plus que nécessaire de les mettre», fut la réplique de Rav Raider. La réponse de l'homme fut pour le moins inattendue: «Ecoutez, monsieur le rabbin. Je me rends de ce pas à mon travail, étant patron d'une pâtisserie, et je vais y travailler toute la nuit. S'il est si important pour vous que je mette les Téfilines, vous pourrez venir sur place à six heures et demie, car il y a une interruption entre deux fournées. Je serai alors disponible pour cette Mitsva ».

Il semblait que l'homme voulait ainsi se débarrasser de lui, mais Reb Bentzion décida de relever le défi, malgré le fait qu'il devait ensuite affronter un vol transatlantique éprouvant et une autre journée de rendez-vous...

A six heures et demie précises, il franchissait la porte de la pâtisserie, équipé d'une paire de Téfilines, d'une kippa et d'un Sidour. Le propriétaire des lieux fut à la hauteur de sa promesse. Il se coiffa de la kippa et se mit en devoir de revêtir les Téfilines, avec autant de compétence et d'assurance que s'il accomplissait ce geste tous les jours. Rav Raider ne cacha pas qu'il était impressionné par cette habileté: «Peut-être recommencerez-vous à

Concept de 'Hassidout



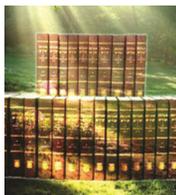
« L'autel de bois avait trois coudées... et il me dit : voici la table qui est devant l'Éternel ». (Suite)

Avant de manger, on doit se laver les mains. Or il est deux façons de le faire. La première est celle du matin, lorsqu'on se lève. La seconde précède le repas. Dans les deux cas, la façon de laver reste identique. L'eau doit être propre à la consommation, ne peut avoir servi à d'autres usages. La même bénédiction est récitée dans les deux situations. L'eau doit recouvrir la main de manière similaire...

Il nous faut définir le sens du lavage des mains, le matin, au lever, lorsque l'on quitte un endroit impur ou avant le repas. Pourquoi, dans ce dernier cas seulement, le lavage est-il dans l'ordre ? Pourquoi le récipient est-il toujours pris dans la main droite ? Pourquoi laver systématiquement la main droite avant la gauche ? Par ailleurs, ce lavage s'appelle en hébreu « Nétila » qui signifie « prise ». Pourquoi ne pas tout simplement parler de lavage ou de rinçage, termes en apparence beaucoup plus appropriés ? En effet, le mot Nétila a d'autres usages par ailleurs et n'est pas spécifique au lavage des mains. C'est pourtant bien ce terme de « Nétila » qui figure dans le texte de la bénédiction. Il faut en déduire que le but de cette action n'est pas uniquement de laver ou de rincer, mais aussi de prendre et d'élever. De plus, ce lavage doit être réalisé au moyen d'un ustensile non ébréché et creux, duquel l'eau se déverse par la force de l'homme, par l'intervention d'un être doué de discernement. (A suivre)

(Sefer Maamarim Yiddish du Rabbi Yossef Its'hak de Loubavitch)

Igueroth Kodech,
un bon conseil de vie



La mission de diffusion des sources
D.ieu fasse que chacun d'entre

nous assume la mission qui lui incombe en diffusant les sources (de la 'Hassidout) à l'extérieur, ce qui prépare et introduit, pour tout le Peuple Juif, la Délivrance véritable et complète, par notre juste Machia'h. Avec ma bénédiction, à l'occasion de la fête de la libération (du 19 Kislev).

5780 Tihyé Chnat Pedouténou :
L'année de notre Rédemption

Infos Pratiques

Cours de Tanya le matin à 9h15 au (Centre Ville) - Cha'harite 10h00 Guemara à 12h00 - Lois courantes - Lois de Chabbat à 13h00 - 'Hassidout (Maamar - Dvar Mal'hout) à 13h45 - **Possibilité d'interroger les Igueroth Kodech** - Min'ha 15h15 - Farbreguen le jeudi à 21h30 au **Centre Machia'h et Guéoula, 8 Re'hov Yaavets Jérusalem** avec Rav Gabriel Beckouche (n'oubliez pas de prendre rendez-vous au 053-2770419)

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Pnina**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à la prompte guérison de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza**

Horaires de Chabbat Noa'h
Jérusalem: Entrée 16h09 - Sortie 17h26 - Tel-Aviv: Entrée 16h28 - Sortie 17h27 - Haïfa: Entrée 16h19 - Sortie 17h25

Une bonne santé pour **Mercédès Sarah Bat Fifine**

Demandez-nous

l'hebdomadaire de la Guéoula

«Vive le Roi Machia'h

Maintenant» en PDF

pour l'envoyer à vos contacts

ou pour l'imprimer

et la distribuer autour de vous

Faites votre demande à

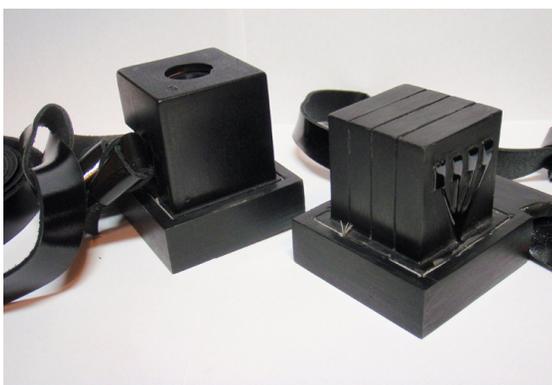
viveleroi770@gmail.com

Pour l'élévation de l'âme de **'Hanna Bat Eliahou**

Que nous assistions immédiatement à la résurrection lors de la Délivrance véritable et complète

les mettre régulièrement?» osa t-il proposer. «Je ne possède pas de Téfilines», fut la réponse de l'homme, «et je n'ai pas les moyens d'en acheter pour le moment. Si quelqu'un me les offre, je les mettrai chaque jour». Rav Raider réfléchit un instant. «Dans six semaines, je dois revenir à Détroit. Je vous apporterai à ce moment des Téfilines », conclut-il, avant de quitter cet homme dans un climat d'amitié réciproque.

Il prit l'avion pour New York, d'où il devait s'envoler le lendemain pour Londres. Ce jeudi matin, Rav Raider participa à la prière, dans la Synagogue du «770 », à l'heure où priait le Rabbi, roi Machia'h. Puis il fit parvenir au Rabbi, par le Secrétariat, un compte-rendu des événements qu'il avait vécus à



Détroit. Il termina son rapport avec la mention du fait qu'il avait hâte d'être chez lui, parce que tous ses enfants devaient l'y rejoindre pour Chabbat. Il pria Min'ha avec le Rabbi, et son plan était de se rendre directement ensuite à l'aéroport. Mais une surprise l'attendait, en la personne du secrétaire du Rabbi, qui lui remit la réponse du Rabbi à son rapport du matin.

Voici ce qu'elle disait en substance, après les bénédictions de réussite pour ses rencontres, d'affaires: **«Pensez-vous qu'il est normal qu'un Juif qui a mis les Téfilines hier, pour la première fois depuis vingt ans, doive attendre six semaines, le temps que vous fassiez l'acquisition d'une paire de Téfilines, pour les mettre de nouveau ? Achetez donc des Téfilines aujourd'hui, et s'il existe un moyen de les lui faire parvenir pour qu'il les mette encore aujourd'hui, ce serait la meilleure solution. Sinon, retournez aujourd'hui même à Détroit pour les lui remettre. Faites-donc cela même si vous devez ne pas être avec votre famille pour Chabbat»**. Puis le Rabbi conclut: **«Quand ce Juif verra à quel point il est important pour vous qu'il ne manque pas un seul jour à cette Mitsva,**

celle-ci aura à ses yeux une importance toute particulière».

Rav Raider changea, par conséquent, ses plans pour accomplir la directive du Rabbi. Il alla aussitôt faire l'acquisition des Téfilines, puis appela la compagnie aérienne pour leur demander d'envoyer ceux-ci en fret non accompagné à Détroit. La compagnie, à sa grande satisfaction, répondit positivement. Il se rendit donc à l'aéroport, remit le paquet aux employés du fret, puis appela l'un de ses amis à Détroit, lui demandant de venir le prendre à l'arrivée, et de l'apporter le jour même à la pâtisserie. Ce n'est qu'après avoir reçu l'assurance que tout avait été exécuté de manière conforme que Rav Raider

put respirer. Par bonheur, il restait une place pour Londres sur un vol plus tardif, et il eut ainsi la possibilité d'arriver pour Chabbat chez lui, et d'avoir la joie de le vivre en compagnie de ses enfants.

Six semaines plus tard, il revint à Détroit, comme il l'avait prévu. Bien entendu, l'une de ses premières visites fut pour la pâtisserie, où il fut accueilli par le patron, qui arborait un visage rayonnant. «Mille mercis pour vos efforts en ma faveur», lui dit-il d'emblée. «Sachez que depuis le jour où vous m'avez envoyé les Téfilines, il ne s'est pas passé un jour de semaine sans que je les mette.

Un jour où j'ai été bloqué avec ma voiture par une tempête de neige, je suis rentré à pied à la maison, le plus rapidement que j'ai pu, car je n'avais pas mis les Téfilines. Malgré le peu de temps qui me restait avant le coucher du soleil, j'ai réussi à arriver dans les délais, D.ieu en soit loué. Sachez que vous avez révélé chez moi un rapport profond et puissant avec les Téfilines», conclut le pâtissier. «Vos efforts pour me faire parvenir ces Téfilines en un jour ont changé définitivement quelque chose en moi». (Tiré du Courrier de la Guéoula)